



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LXXXIV.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

jouissent pas comme eux des plaisirs de la vie, se fouchant peu des delices, pourveu qu'ils ayent dequoi vivre; mais ils ont aussi cet avantage, qu'on les avertit sans crainte, quand ils ne font pas ce qu'ils doivent; outre que les loix leur servent de frein. Les Princes sont privez de ce bien, car ils ne s'entretiennent familièrement qu'avec très-peu de personnes, & ces personnes-là ne s'étudient qu'à leur plaisir.

LXXXIV.

**C**elui qui est établi pour commander aux autres, doit avoir la douceur d'un pere, & non pas la fierté d'un maistre. Il n'y a point de domination qui soit agréable, ceux qui y sont soumis, la trouvent toujours pesante, & extrêmement fâcheuse; c'est pourquoi il faut l'adoucir le plus qu'il est possible, & ne faire jamais aucun commandement

qui ne soit accompagné de beaucoup de bonté.

## LXXXV.

**E**'Coutez tout le monde, & faites en suite ce qui vous semblera estre le meilleur. Ne chargez jamais de l'exécution de vostre dessein, celui qui n'aura pas voulu l'approuver. Il est honteux de faillir deux fois en une même chose, puisque l'on voit que les animaux s'arrestent à la première, & sont sur leurs gardes, afin de ne pas tomber une seconde fois.

## LXXXVI.

**T**enez pour suspect le conseil qui s'accorde avec vostre desir, & apprehendez en l'issue. Vous passerez pour n'avoir pas beaucoup de jugement, si vous poursuivez ce que vous avez mal commencé, & l'on aura sujet de vous appeller inconstant, si vous quittez vostre entreprise.

## LXXXVII.